

**BALADE** Le collectif italien Strasse embarque un seul spectateur à bord d'une voiture. Et la rue devient scène de théâtre.

# Ouvrez les yeux!

**CECILE GAVLAK**

cgavlak@lacote.ch

La jauge est pour le moins réduite. Tous les soirs, seuls cinq spectateurs du Far ont la chance d'embarquer, chacun leur tour, dans la voiture du collectif italien Strasse pour une virée «by night» dans les rues de Nyon. Pendant une demi-heure, assis à la place du mort, à côté d'une conductrice silencieuse, le passager est invité à découvrir sa ville avec un regard neuf. Sur le trottoir, sur la route, dans les champs, des silhouettes et des formes surgissent puis disparaissent, sans qu'on ait le temps de savoir ce qui est réel et ce qui ne l'est pas.

Cette expérience atypique s'intitule «Drive\_in #6 /Nyon» et fait référence au cinéma en plein air, le Drive-in, où on regarde un film depuis le siège de son auto. Le chiffre 6 se réfère à Nyon, sixième ville dans laquelle les cinq artistes développent leur concept. Après cinq villes italiennes, dont Milan, il s'agit d'une première suisse.

## «Pas de lieu abandonné»

«Nous avons été surpris par le fait qu'il n'y ait aucun lieu abandonné», expliquent les artistes quand on leur demande ce qui les a frappés pendant leurs repérages à Nyon. «Il n'y a aucun immeuble vide où se raconter des histoires. Nous avons plutôt vu des édifices en construction.» Autre particularité: une certaine uniformité. «Architecturalement, il n'y a pas de points forts, tout semble se répéter.»

Pas question, pour autant, de compenser ou de modifier les ambiances. L'équipe tient à prendre chaque lieu comme il



Le véhicule du collectif, qui roule au gaz naturel, arpente certaines rues plus excentrées de Nyon. ©LUCA CHIAUDANO

est. Pour définir le trajet du véhicule, les cinq artistes ont donc observé la vie diurne pour s'en inspirer librement. «Nous avons été frappés par ces grandes routes qui filent vers la campagne, où il n'y a personne. Cela a nourri notre trame dramaturgique.» Le vide périphérique de la ville donne de l'importance aux phares de la voiture, mettant littéralement en lumière le paysage nocturne.

## Un point de vue

La pièce de théâtre se déroule alors dans l'esprit du spectateur comme un film intérieur. Le collectif a d'ailleurs réalisé les tout premiers essais de cette performance à l'aide d'une caméra

fixée sur une voiture. Puis l'idée est venue de remplacer l'objectif par une personne. Et la voiture s'est muée en écran de cinéma. Avec la musique venant de l'autoradio, le long métrage est complet et pimenté par les mystères de l'ambiance nocturne. «La nuit, on n'est plus sur un mode productif et on est davantage réceptif à ce qui se passe autour de soi que dans la journée», concluent les membres du collectif. ●

## Drive\_in #6 /Nyon

Tous les jours, 20h, 20h45, 21h30, 22h15, 23h (30').  
Rendez-vous dans la cour de l'Usine à gaz.

## LA RÉALITÉ ET LA FICTION FONT LE TROTTOIR

A bord de cette voiture qui roule au gaz naturel, le spectateur nyonnais retrouve des traces de son quotidien comme des souvenirs, parfois lointains, parfois effacés par les nombreux chantiers de la ville. La nuit, tout prend une nouvelle résonance. Un chemin caillouteux qui secoue la voiture semble par exemple contredire l'autoroute, si régulière, à proximité. Un grand séquoia, éclairé par le bas, a l'air d'une peinture. Dans cet atypique voyage, le collectif Strasse réussit à changer le regard. Le spectateur doute, à moult reprises, de la réalité de ce qu'il voit. Quelqu'un attend sous une aubette de bus. Une femme ramasse le contenu de son sac éparpillé au milieu de la route. Un renard surgit au bord du chemin. Tout semble faux, tout semble vrai. On ne sait plus. Les artistes italiens ont su, de surcroît, saisir l'ADN de Nyon, en quelques jours de repérage seulement. Le spectateur a son comptant de Léman, de vignes et de Jura. Mais ce n'est pas une brochure touristique qui se déroule sur le pare-brise devenu écran de cinéma. Il s'agirait plutôt d'un film d'auteur émouvant qui dépeint une ville de solitudes, de vide, de bruits, de cris... Tout cela incarné par d'étranges silhouettes noctambules. ●